

Le sexage des semences, une technique qui va reconfigurer l'élevage bovin

La technique du sexage des semences pour l'insémination artificielle des bovins, qui fait l'objet d'une recherche appliquée très active depuis une décennie, va devenir pleinement accessible et opérationnelle d'ici cinq ans d'après les professionnels. Cette technique permettra au secteur laitier de produire davantage de veaux issus de croisements avec des races à viande pour en améliorer la conformation bouchère. Cela se traduira par une augmentation de l'offre de viande bovine qui concurrencera la filière viande traditionnelle très présente en France, avec des conséquences potentiellement fortes sur l'entretien des zones d'élevage extensif.

La technique du sexage des semences des taureaux reproducteurs est déjà maîtrisée et ces semences commencent à être commercialisées en France. Cependant, l'inconvénient actuel découle d'un problème de rendement : les pertes de matériel de reproduction sont considérables, ce qui rend cette technique onéreuse et en restreint la diffusion. De plus, les interrogations sur la vigueur des semences ainsi sélectionnées ne sont pas encore levées. Néanmoins, toutes ces limites devraient être prochainement dépassées et, d'après les professionnels, la technique se généralisera à un prix abordable d'ici cinq ans environ.

Actuellement, pour assurer le renouvellement du troupeau, qui est en général de 30 % à 40 % par an, les élevages laitiers sont obligés d'inséminer la majorité de leurs vaches avec des taureaux de race laitière, puisque la proportion de veaux femelles étant à peu près de moitié, seule une naissance sur deux permet d'assurer ce renouvellement.

La France a la particularité, dans l'Union européenne, d'avoir presque 4 millions de vaches allaitantes, un peu plus que de vaches laitières (données 2007 du Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques, SCEES). Cette montée des effectifs allaitants et la baisse du nombre de vaches laitières sont très récentes. La possibilité de choisir le sexe des animaux va changer les stratégies des éleveurs de ces deux catégories d'une façon qu'il est encore difficile de prévoir.

Quand le sexage sera pleinement accessible, l'éleveur pourra assurer le renouvellement de son troupeau en inséminant seulement un peu plus de la moitié des vaches avec des semences de race laitière. Les autres vaches pourront être inséminées par des semences de taureaux de race à viande pour obtenir de préférence des mâles, plus aptes à l'élevage pour l'embouche. Les élevages laitiers, au lieu de 0 % à 10 % de croisements, vont passer à 30 % voire 40 %. De ce fait, on peut compter sur un afflux d'animaux mieux conformés sur les marchés du veau de boucherie et du jeune bovin de boucherie, qui viendra concurrencer les animaux issus des troupeaux allaitants.

Ces stratégies de reproduction pourraient avoir plusieurs conséquences à moyen terme :
- un appauvrissement encore plus grand de la variabilité génétique des Prim' Holstein, déjà touchées par d'importants problèmes de fertilité ;

- un afflux d'animaux de bonne qualité bouchère, ce qui aura un impact fort sur les troupeaux allaitants très présents en France ;
- au moment où la fin des quotas laitiers est programmée, cette technique introduit un facteur d'instabilité supplémentaire pour l'ensemble des productions bovines.

Annie Soyeux
Bureau de la prospective, de la stratégie et de l'intelligence économique

Frédéric Courleux
Bureau de la prospective, de la stratégie et de l'intelligence économique

Sous-direction de la Prospective et de l'Évaluation